

PUMOMIG

Opinion publique, mobilisations et politiques concernant les demandeurs d'asile et les réfugiés dans un contexte anti-immigration (Europe et Belgique)

DUREE
15/03/2017 – 15/06/2019

BUDGET
689 844 €

DESCRIPTION DU PROJET

Les défis migratoires au niveau européen ont eu de l'effet sur la société, vu que les citoyens sont de plus en plus divisés entre ceux qui s'opposent aux nouveaux arrivants et ceux qui les accueillent. Via une comparaison européenne et une attention spécifique portée au contexte belge, ce projet s'intéresse aux perceptions des populations belges et européennes concernant les réfugiés et migrants, ainsi qu'aux interactions entre les mouvements sociaux et l'agenda politique en matière d'asile et d'immigration. Alors que l'Europe fait face à d'importants enjeux migratoires et, les opinions publiques se sont de plus en plus polarisées autour de la question de l'asile et des réfugiés. Mené par des équipes de recherche de l'Université Libre de Bruxelles, de l'Université de Liège et de la KU Leuven, notre projet analyse cette polarisation en considérant les dynamiques sociales et politiques tant belges qu'européennes entourant les questions migratoires. Dans cette optique, la crise de l'accueil de 2015 est utilisée comme un contexte révélateur, des réactions des citoyens belges et européens vis-à-vis de l'immigration. Le projet se propose dès lors d'étudier la nature et les formes prises par les attitudes, les discours, les représentations, les pratiques et les interactions au niveau local entre les populations d'accueil et les migrants récemment arrivés sur le territoire européen. Plus précisément, deux objectifs sont poursuivis. Premièrement, la recherche porte sur l'étude des opinions des citoyens belges et européens envers les demandeurs d'asile et les réfugiés, en incluant une dimension comparative entre les pays européens mais aussi sur comment ces groupes perçoivent la Belgique son système d'asile et sa politique d'accueil. Le second objectif porte plus spécifiquement sur le contexte belge et se centre sur l'étude de la polarisation des opinions politiques en analysant les mobilisations pro- et anti-réfugiés à un niveau local. Ces analyses permettront de mettre en évidence les liens existant entre l'opinion publique et l'implémentation des politiques d'accueil des demandeurs d'asile. Dans cette optique, le projet se divise en cinq workpackages qui traitent chacun d'une dimension particulière. Les deux premiers ont pour objectif de développer une comparaison européenne quant à l'attitude envers les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Ces workpackages incluent des analyses quantitatives de l'opinion publique concernant ces nouveaux flux migratoires, mais également des analyses qualitatives comparées entre cinq pays européens (Suède, Italie, Grèce, Hongrie et Allemagne). Les trois derniers workpackages se centrent sur l'étude de la situation belge. Premièrement, ils ont pour objectif d'apporter des éléments de compréhension sur les (ré)actions envers les demandeurs d'asile et réfugiés au niveau local. Cela suppose de se pencher en profondeur sur le contenu, les justifications et les déterminants de ces mobilisations, mais aussi sur les interactions entre les groupes sociaux (pro- et anti-réfugiés; citoyens et réfugiés) et sur les interactions entre les réactions des populations et l'implémentation des politiques d'accueil des demandeurs d'asile. Deuxièmement, cela implique l'analyse pointue des perceptions, par les demandeurs d'asile et réfugiés, des politiques d'accueil et d'asile du pays. Finalement, le projet inclut une évaluation de ces politiques et les processus décisionnels en matière d'accueil des demandeurs d'asile, avec une attention particulière sur les interactions entre autorités fédérales et locales.

À travers ce projet, nous souhaitons élargir le regard généralement porté sur ces thématiques en étendant nos analyses à des acteurs souvent négligés par les recherches en migration studies : la population majoritaire et l'impact des nouveaux flux migratoires sur la cohésion sociale. Les résultats attendus s'articulent autour:

- de connaissances pointues et comparées sur les attitudes envers les migrants et réfugiés en Europe;
- d'analyses portant sur les facteurs influençant les attitudes de rejet, d'indifférence ou de soutien;
- d'analyses portant sur les spécificités du contexte social induit par les flux migratoires actuels par rapport aux précédents;
- d'analyses portant sur les discours, représentations et pratiques des citoyens et des migrants et leur impact sur la cohésion sociale au niveau local;



PUMOMIG

- de l'identification des arguments justifiant le rejet et le soutien aux demandeurs d'asile et réfugiés;
- d'analyses portant sur les impacts des politiques fédérales sur la construction des discours, représentations et pratiques ainsi que sur les impacts de ces discours sur la redéfinition de l'agenda politique.

Plutôt qu'une addition de collecte de données séparées les unes des autres, le projet s'articule sur des analyses utilisant des méthodes mixtes permettant de faire des liens entre les différentes parties du projet. Ces méthodes mixtes incluent des comparaisons entre les contextes nationaux belges et d'autres pays européens, mais également des comparaisons historiques avec l'opinion belge mesurée lors du dernier pic migratoire (1999-2000). Pour rendre compte de la perception à l'encontre des migrations de groupes majoritaires et minoritaires, et des facteurs déterminant cette perception (genre, âge, situation socio-économique et migratoire, environnement, structures d'opportunité politique), cinq méthodologies différentes seront donc mobilisées :

- des analyses de comparaison quantitative de l'opinion publique européenne envers les réfugiés et les migrants;
- des analyses de cas de cinq pays européens (Suède, Italie, Grèce, Hongrie et Allemagne) et leur comparaison;
- des focus groups;
- des entretiens semi-structurés;
- des analyses des données publiques sur Facebook.

Concernant les impacts sociétaux et politiques, le projet aboutira à :

- des guides de bonnes pratiques en matière de cohésion sociale au niveau national et local, dans le cadre de procédures d'accueil de demandeurs d'asile;
- des recommandations politiques sur le système d'asile et d'accueil de ces populations.

Le projet se concrétisera également par des productions d'ampleur internationales. Du point de vue scientifique, une conférence internationale durant laquelle nous présenterons les principaux résultats de la recherche sera organisée à la fin du projet. Cette conférence sera ouverte à une audience large incluant experts, décideurs politiques, citoyens et migrants. Par ailleurs, les résultats intermédiaires seront présentés lors de conférences internationales et de workshops. Les équipes de recherche ont également l'intention de produire une série de publications de nature scientifique. Pour faciliter la diffusion de nos recommandations politiques, celles-ci feront l'objet d'une brève note regroupant les principaux résultats de nos recherches à destination des acteurs et décideurs politiques.

COORDONNEES

Coordinateur

Prof. dr. Andrea REA
Université Libre de Bruxelles (ULB),
Groupe de recherche sur les Relations Ethniques,
les Migrations et l'Egalité (GERME)
area@ulb.ac.be

Partenaires

Prof. dr. Bart MEULEMAN
Katholieke Universiteit Leuven (KU Leuven),
Centrum voor Sociologisch Onderzoek
bart.meuleman@kuleuven.be

Prof. dr. Marco MARTINIELLO
Université de Liège (ULiège),
Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations
(CEDEM)
M.Martiniello@ulg.ac.be